

LETTRE A L'ÉVÊQUE

Il s'agit de votre demande explicite et personnelle à recevoir le sacrement de confirmation. Vous pouvez vous présenter, expliquer votre cheminement. Ceci n'est pas un « examen de passage », mais un moment privilégié de libre expression où chacun peut s'adresser en confiance à son évêque. Il est le seul à lire votre lettre et il vous répondra personnellement.

1-Des éléments de présentation :

- Qui êtes-vous : votre âge, votre situation familiale (célibataire, marié(e), vie maritale, divorcé(e), enfants...) votre situation professionnelle,...

2-Des éléments de votre histoire :

- Ce qui a motivé votre demande (pourquoi ?) Qu'est-ce qui est à l'origine de votre demande ? Quelle(s) personne(s) a (ont) provoqué votre demande ?
- Quel est votre projet de vie ?

3-Des éléments de votre cheminement :

- Quelques points qui vous ont paru importants, essentiels, découverts au cours des rencontres de préparation ou au cours d'autres rencontres en paroisse ou dans d'autres lieux...
- Qu'est-ce que cela a changé dans votre vie de tous les jours, dans votre vie chrétienne ?

4-Des éléments par rapport à l'avenir :

- A quoi ce sacrement de la confirmation vous engage-t-il ?
- Qu'est-ce que la confirmation va changer ou non pour vous dans votre vie ?
- A quoi envisagez-vous de participer pour être au service des autres et pour continuer à nourrir votre vie chrétienne ?
- Avez-vous envie d'être attentif(ve) aux autres, au sein de votre famille, dans votre activité professionnelle, dans un engagement caritatif ?
- Avez-vous envie de vous engager dans la vie politique ou sociale, comment vous intéressez-vous à la vie publique ?
- Comment vous sentez-vous concerné par votre avenir (étudiant ou professionnel) ?
- Est-ce que vous vous sentez appelé(e) dans une rencontre avec le Christ, qu'avez-vous envie de faire pour vivre une vie d'Église maintenant et plus tard ?

En résumé :

Pour suivre Jésus et vivre selon l'Évangile, qu'est-ce que je vais mettre en œuvre ?

Cette lettre est strictement confidentielle, seul l'évêque la lira.